

**PANIER AUX LETTRES**

**Nos abonnés l'ont-ils?—Demande.**— Je reçois le "Bulletin de la Ferme" depuis mars 1923 et je voudrais faire relier en un volume tous les numéros de l'année 1923. Pouvez-vous me procurer les numéros de janvier à mars 1923 pour compléter le volume, et me dire aussi où dois-je m'adresser pour faire faire ces travaux de reliure.

Je crois que c'est le moyen le plus pratique de conserver le Bulletin de la Ferme, qui renferme de nombreux et précieux renseignements pour nous.

Bien à vous,  
Un jeune Agriculteur, St-Prospère.

**P. S.**—Répondez s.v.p. par voie du Bulletin de la Ferme, Panier aux lettres.

**Réponse.**—Il n'importe quel relieur de Québec fera ce travail. L.-G. Chabot, Jérémie Richard, Ernest Tremblay, "Le Soleil", etc.

20 Nous pouvons vous fournir les numéros demandés, mais nous n'avons plus de copies du numéro du 1er mars. Si quelqu'un de nos abonnés en avait et pouvait en disposer il serait bien aimable de nous en informer, ne fut-ce que par carte postale.

**Tribune libre.**

(Ce journal n'assume aucune responsabilité quant aux opinions exprimées en tribune libre. Voir aussi "note de la rédaction" qui suit cette lettre.)

**AH, OUI!!!**

**Et nos \$\$\$--???**

Monsieur le Rédacteur,

Dans une tribune libre de votre édition du 25 septembre, un monsieur qui signe **Canadien d'abord** invite les citoyens du Québec à contribuer libéralement à l'exposition de Toronto, à la fréquenter plus que jamais, à y exposer le plus possible de produits du Québec. Parlant de la récente Exposition nationale de Toronto, **Canadien d'abord** dit, et avec raison :

"Des fabricants de la Province de Québec auraient trouvé des acheteurs dans la province sœur; notre industrie se serait conséquemment développée davantage et nos relations n'en seraient que devenues meilleures."

Cela est très vrai, et j'en suis.

**Canadien d'abord**, continue: "Nous avons l'assurance de personnes autorisées que les directeurs de l'Exposition de Toronto seraient enchantés de voir Québec s'annoncer chez elle".

Pour ça, mon vieux, je te crois encore.

Puis **Canadien d'abord**, se demande: **Serait-ce la crainte qui nous retient?**

Les Canadiens, d'abord, et ensuite, n'ont jamais passé pour avoir frette aux yeux, à preuve que, sans avoir jamais eu la chair de poule, d'innombrables québécois ont secoué la poussière de leurs bottes dans des villes beaucoup plus éloignées et plus tough que Toronto et coudoyé des gens à peu près aussi ignorants et fanatiques que les malheureux lecteurs de l'**Orange Sentinel**, et presque aussi hypocrites que son rédacteur—

Donc ce ne peut être la crainte qui nous empêche de fréquenter soit les expositions de Toronto, soit Toronto elle-même, je veux dire les deux Toronto: la Toronto d'affaires et à l'esprit large, et la Toronto Sainte N'y-Touche.

**Canadien d'abord** termine par :

"Dans le cas que nous mentionnons elle (la crainte), n'a pas sa raison d'être, car nous avons l'assurance de personnes autorisées que les directeurs de l'Exposition de Toronto seraient enchantés de voir Québec s'annoncer chez elle. Profitons donc des avances qu'on nous fait

et travaillons pour le plus grand bien de notre province.

Tout cela a du bon sens, du gros bon sens —horse sense—comme disent nos amis de Toronto, et je l'admets.

Mais ce qui en a moins, ou plutôt ce qui n'en a pas du tout, et ce que je ne puis admettre, ô! mais nullement! c'est que lorsque les Canadiens-français—ou anglais—du Québec visitent leurs frères de Toronto, comme dit **Un Canadien d'abord**, certains de ces chers frères refusent péremptoirement d'accepter—en retour de leurs services ou de leurs marchandises—l'argent, les billets de banque de la Province de Québec, et motivent assez laconiquement leur refus par ces trois mots: **Quebec money, no!** qu'ils accompagnent d'une moue dédaigneuse et assez peu fraternelle.

Ce fait, si étonnant et si incroyable soit-il, était universellement rapporté par la presse il y a quelques jours—et personne n'y a contredit.

J'ose croire, fraternellement, qu'il n'est imputable qu'à un petit, à un fort petit nombre de Torontonien, à des métèques sans doute, ou à des disciples du savant M. Hopkins, qui se seraient imaginé que la Home Bank avait vu le jour et perdu la vie dans le Québec.

Quoiqu'il en soit, de tels gestes, et semblable mentalité ne sont guère de nature à nous attirer à Toronto comme l'aimant attire le fer.

Mais nous pouvons espérer que, mises au courant de cette vilaine et balourde action, les autorités de la magnifique Exposition Royale qui se tiendra à Toronto du 18 au 26 novembre s'efforceront de faire comprendre à qui de droit que les banques du Québec sont choses bien distinctes.. de la défunte Home Bank; aussi que si nous devons aller à Toronto avec confiance, ce sentiment doit être réciproque.

Le **Farmer's Advocate**, grand organe rural Agricole d'Ontario, qui s'est toujours montré loyal et sérieux, pourrait aussi donner dans ce sens un bon coup d'épaule, puisque sa mentalité paraît être exactement la même que celle de **Canadien d'abord**.

Avec remerciements,  
Monsieur le Rédacteur,  
Votre etc,  
Québécois, alias **Canadien d'Abord**.

**Note de la rédaction.**—Nous avons quelque peu différé la publication de cette lettre. Nous avons voulu la soumettre d'abord à celui de nos représentants qui s'occupe pour nous à Toronto des intérêts agricoles des Canadiens-français. Or voici ce qu'après enquête il nous écrit de Toronto même.

"Le refus de billets de banque du Québec est le fait de petits vendeurs de gazoline sur la route de Toronto. Et ces petits mercantils ne sont ni canadiens-anglais ni autres. Ce sont généralement des étrangers, et pas même des métèques, comme dit votre correspondant.

Notre représentant ajoute, en substance:

"Je viens de passer une quinzaine à Toronto même, j'ai assisté à des réunions et à des dîners d'hommes d'affaires de toutes les nuances, y compris des "jaunes", et je puis vous assurer que sous le rapport affaire ces messieurs n'ont pas de telles petites. Pour eux l'argent n'a pas de couleur, et celui du Québec est tout particulièrement bienvenu parmi eux,—évidemment parce qu'on le sait solide." Dont acte—

**SOMMAIRE des principaux sujets traités dans ce numéro.**

2e page de la couverture: Panier aux lettres; Tribune libre; Page de la Coopérative Fédérée de Québec; Le Concours du Bulletin de la Ferme, ses conditions; Grains de Sagesse; Le Radio; A chacun le sien; C. L'Habitant; Revue de la huitaine: Pierre Fouille-Partout; Le 4e concours de Labours, à La Rivière-du-Loup; Exposition du comté de Bonaventure; Un éleveur québécois à Milwaukee; M. Arthur Légaré; Actualités avicoles: Des poules du Québec en Belgique; Chez nous; Le Coin des jeunes; Les anniversaires d'octobre; La loi pour tous; Revue des marchés, Gravures, etc.; Voir, pages intérieures, détails concernant le grand concours d'abonnements du Bulletin.

**BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....\$5.000.000

Capital versé et réserve.....\$4.500.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 314 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

**Votre compte de Banque est votre meilleur ami**

**Il Voyagea de Edimbourg à Kelowna**

**ET** pendant plus de deux semaines, le Pacifique Canadien appartient à ce bambin écossais qui avait été "étiqueté" et expédié vers son nouveau chez-soi dans la lointaine Colombie-Britannique.

Il posséda la grande compagnie de transport pour toutes les fins et tous les besoins, parce que du moment où il mit le pied sur le paquebot du Pacifique Canadien, jusqu'à celui où son heureux papa l'accueillit dans la vallée ensoleillée d'Okanagan, le petit Jamie McGregor eut à son service le capitaine et l'équipage du navire, les conducteurs, les garçons de table, les "porters" et tous les employés de trains, les bonnes et tout le personnel des services maritimes et ferroviaires du Pacifique Canadien. Il était à leur charge personnelle et se trouvait en même temps leur hôte respecté. Car le Pacifique Canadien avait entrepris de déposer Jamie sain et sauf au terme de son voyage de 6,000 milles.

Il est facile de constater dans l'histoire entière du Pacifique Canadien, cette attitude pleine d'égards personnels et d'amical intérêt pour les voyageurs. Ceux-ci sont les hôtes du réseau, qu'ils voyagent en simples wagons ordinaires ou qu'ils utilisent les wagons-lits à compartiments. Un personnel de serviteurs empressés et d'officiers courtois est toujours à l'entière disposition des voyageurs pour leur rendre tous les services possibles.

Vous pouvez confier vos parents, jeunes et vieux, aux soins du Pacifique Canadien et avoir l'assurance qu'ils voyageront avec confort et sécurité jusqu'à destination.

**PACIFIQUE CANADIEN**

Tous les Voyageurs sont les Hôtes de la Compagnie

6-AF

ADMINISTRATION ET PUBLICATION  
Abonnement payable d'avance  
Canada—Excepté cité de Québec.....  
Cité de Québec et pays étrangers.....  
Tarif des annonces 10c. la ligne par semaine  
Annonces classifiées 1c. minimum .50 sou

Volume XII

Page de la Coopérative

**Le succès**

Un bref aperçu de la Coopérative

Affiliation de Coopératives

Pour compléter l'édification de la loi de fusion, les affiliations de la Coopérative ont été idéales le jour où elles ont été intelligentes, qui ont retiré de la coopération un succès couronné de succès. Les affiliées dès le début ont été affiliées avec tous les avantages de la loi de fusion.

De nouvelles affiliations ont été obtenues par l'action de la Coopérative et son personnel suffisant pour les accueillir.

Succursales et Offices

La Coopérative (St-Paul-Est.) a une Station, St-Félicien, entrepôt considéré un abattoir, une Princeville.

Ses entrepôts, chambres froides qu'elle reçoit.

La Coopérative moderne qui fait

Ajoutons à nos services plus modernes par le paquetage dans la Coopérative pour faire la différence dans la Province.

La Coopérative agricole pour rendre le travail dans le bas de la ville de Québec.

Huit millions d'abonnés

En 1923, la Coopérative a pour plus de huit millions de membres.

Un exemple: les trois coopératives d'engrais alimentaires ces ventes se sont élevées au premier rang, par la Coopérative, et la saison prochaine tels que son, gru...